



L'ÉCHO DES GRANDS FONDS

L'enthousiasme est la seule vertu - Philippe Tailliez

Magazine #88 - 2018



AMICALE DES PLONGEURS DÉMINEURS DE LA MARINE

- 3 EDITORIAL
DU PRÉSIDENT DE L'AMICALE
- 5 LA DERNIÈRE PLONGÉE
DE NOS DISPARUS
- 6 BRÈVES DE L'AMICALE
- 10 FORMATION POST-BAC
MAINTENANCE SUBAQUATIQUE
- 18 ÉCOLE DE PLONGÉE
60 ANS D'HISTOIRE
- 22 SÉCURITÉ CIVILE CAEN :
NEUTRALISATION DE 5 BOMBES
À CHERBOURG
- 24 GPD MANCHE :
DEUX SUR TROIS,
PEUT MIEUX FAIRE
- 31 COMMANDO KIEFFER
- 36 L' AMICALE
DES PLONGEURS-DÉMINEURS



Agence 3MS
Edition - Communication - Événementiel
9, ZA Bompertuis - avenue d'Arménie
13120 GARDANNE
04 42 37 06 22
Responsable : Marc SALVADERO
communication@agence3ms.fr
Création : Eric PERRIN
Imprimerie : Print Team
Toute reproduction interdite.



Crédits photos :
Médiathèque Marine Nationale,
Sylvie Maillard Conflans Sainte Honorine,
Centre de déminage de Caen,
Commando Kieffer,
École de Plongée,
Presse de la Manche



Pierre Le Roux
Président de l'Amicale
des Plongeurs Démineurs

PLONGEUR- DÉMINEUR UN MÉTIER DE FOLIE

*Plongeur-démineur :
un métier de folie
choisi par des hommes
et des femmes bien
ancrés dans la vie.
Comment se fait-il
qu'ils puissent ainsi
faire ce choix
professionnel qui
cumule tout à la fois les
dangers de la pratique
de la plongée et celle
du déminage ?*

L'histoire récente de la deuxième guerre mondiale a montré le lourd tribut que les démineurs terrestres, pour la plupart britanniques, canadiens, néozélandais et australiens, ont payé pour neutraliser les bombes, mines et tous types de munitions larguées sur l'Angleterre et après la guerre, en France, ce que les démineurs français et les volontaires allemands ont payé à leur tour pour sécuriser les zones polluées par toutes ces armes, munitions et engins non-explosés : ceux-ci, aujourd'hui encore, continuent et pour longtemps à les engager dans des actions dont la banalité (avec le temps) n'a pas supprimé la dangerosité (pour eux comme pour les imprudents qui viendraient à les manipuler par inconscience).

Sir Winston Churchill disait d'eux : « en un millionième de secondes, ils sont projetés dans l'éternité et ne connaissent pas de demeure dernière. Ils ont des tombes mais pas de cadavres ; c'est une race d'êtres à part. Ce sera la fierté de ma vie d'avoir connu ces hommes, ces seigneurs que je salue, que j'estime et que j'admire ». Inscrite sur un mur de la salle

de cours du brevet d'aptitude technique de plongeur démineur (BAT), cette appréciation flatteuse mais réaliste n'est pas étrangère aux élèves du BAT dès les premiers instants de leur formation. Malgré toutes les difficultés qu'ils doivent affronter en faisant effort sur eux-mêmes et en apprenant à s'appuyer sur leurs camarades, ils se dépassent au quotidien pour être toujours là le lendemain.

Leurs motivations sont multiples et si chaque critère est présent en chacun d'eux l'importance de chacun est variable d'une personnalité à l'autre.

Parmi ceux-ci nous citerons :

- La volonté de servir son pays avec toute la noblesse que contient cette ambition souvent mal comprise et même décriée ; ambition qui peut paraître surannée à une époque où l'individualisme et l'égoïsme sont très répandus.
- Le besoin d'exercer un métier où l'engagement physique fait partie intégrante du quotidien, tout en faisant appel à l'intelligence.
- La recherche d'aventure avec un besoin d'imprévu, de surprise et de dépaysement
- L'envie de vivre et de partager des émotions fortes
- La certitude de pratiquer une activité utile et de ne pas être seulement dans une situation de préparation à l'action où l'attente finit par user la patience et l'enthousiasme des plus endurcis.
- le besoin de se dépasser pour en apprendre chaque jour un peu plus sur soi-même et sur les autres.
- La fierté d'exercer un métier original qui défie l'entendement et suscite l'admiration.
- La recherche d'un absolu qui dépasse l'individu et l'amène à réaliser en équipe des prouesses que, seul, l'être humain est incapable d'accomplir.

- Satisfaire un besoin d'indépendance dans l'action tout en se disciplinant soi-même dans le respect de procédures et de techniques apprises patiemment mais sûrement. Cet état d'esprit, l'autodiscipline, est sans doute leur plus grande force dans l'action : seul ou en équipe de deux, le plongeur démineur est guidé par le sens profond de la mission qu'il a reçue et il doit, face à l'imprévu, décider seul et sûrement de la conduite à tenir.
- La possibilité de progresser dans la spécialité sur le plan des connaissances par le suivi de cours supérieurs et de stages ainsi qu'en responsabilités par l'accession aux grades supérieurs, avec possibilité de changement de corps : un jeune engagé en tant que matelot peut ainsi devenir officier-marinier puis officier marinier supérieur et/ou officier : les chemins sont multiples pour y parvenir.
- Le courage au quotidien pour affronter le danger dans des actions où l'erreur peut être fatale, que ce soit dans des opérations de préparation ou dans l'action elle-même.

Tous ces ingrédients se retrouvent à des degrés divers dans chacun des candidats que j'ai pu rencontrer, que ce soit durant ma carrière ou lors de mes passages dans les unités de plongeurs et à l'école de plongée.

Lors du soixantième anniversaire de l'école de plongée, célébré le mercredi 20 juin 2018, à Saint Mandrier-sur-mer, j'ai pu ainsi mesurer à quel point la promotion 2018 des officiers et des B.A.T. étaient dans la lignée de leurs anciens, avec cet enthousiasme qui les caractérise tous. Il fallait les entendre, lors de la soirée au Fort de l'Aiguillette, réagir aux propos de leur pistard, présentant chacun avec humour et perspicacité, un rien de caricaturiste ! Il fallait surtout les voir

tous en cœur entonner le chant des Goélants !!! L'esprit d'équipe et la joie qui se dégageait du groupe des jeunes diplômés augurent bien de l'avenir de chacun dans la spécialité qu'ils ont choisi librement, de leur engagement mûrement réfléchi tout au long des neuf mois de leur formation à l'école de plongée.

Que chacun se rassure : pour accéder à la formation de plongeur démineur il n'est pas nécessaire d'être un surhomme, un athlète de haut niveau, un plongeur déjà confirmé ou un électronicien hors-pair ! Il suffit d'être doté d'une bonne santé, d'un caractère bien trempé, d'une volonté à toute épreuve, d'être endurant à l'effort, d'aimer le travail en équipe. Le reste suivra pour peu que l'organisme supporte la plongée à l'oxygène pur ou aux mélanges suroxygénés. L'inverse serait réhabilitaire à toute continuation dans la spécialité. En effet

dans le domaine de la plongée, nous ne sommes pas tous égaux sur le plan physiologique, et cela n'est pas une affaire de volonté mais aussi de prédispositions et de discipline personnelle. À la différence d'un pilote d'avion, le plongeur fait partie intégrante de son équipement de plongée. Son adéquation physique à l'appareil utilisé à l'instant "t" dépend non seulement de son organisme mais aussi des conditions dans lesquelles il se présente physiquement et mentalement à la plongée. Cette discipline personnelle de vie doit perdurer au-delà de la formation reçue à l'école de plongée ; le macaron reçu lors de la cérémonie de remise des brevets n'est qu'un « permis de plonger » qui autorise à poursuivre dans la voie choisie.

Il convient donc, au-delà de toute chose, de rester modeste, humble et déterminé, et surtout de ne jamais oublier la devise de notre grand ancêtre, le commandant Philippe Tailliez, « l'enthousiasme est la seule vertu ».





Z R C
1904

ZRC GRANDS FONDS 300 : tests en plongée par des Plongeurs d'Armes

En juin dernier ZRC était convié à l'école de plongée de St-Mandrier pour effectuer des tests en plongée afin d'évaluer les qualités opérationnelles de la Grands Fonds 300. En compagnie d'un petit groupe de Plongeurs d'Armes, l'équipe composée d'un cameraman, de 2 plongeurs ainsi que de Georges Brunet le CEO de la marque embarquait en Zodiac pour la baie de St-Mandrier où une plongée avait été prévue sur le sous-marin Ariane.

Le but de cette plongée par -33m de fond était de valider les qualités de la Grands Fonds en milieu marin :

- ▶ Luminescence et lisibilité
- ▶ Etanchéité
- ▶ Résistance
- ▶ Ergonomie
- ▶ Facilité d'utilisation

Après une plongée d'une heure et plusieurs tests effectués avec succès au cours de diverses manipulations subaquatiques, la ZRC passe les tests haut la main et se révèle très polyvalente.



Une fois communiqués les résultats laissent place à l'enthousiasme général et une souscription est rapidement mise en place sous le contrôle de l'Amicale des Plongeurs. En étroite collaboration avec ZRC, 4 séries spéciales sont développées pour les Plongeurs Démineurs et les Nageurs de Combat sur la base des 2 modèles-phares de la marque : La Réédition Marine de 1964 et la Black Phantom. Passé le délai de la souscription, la production est lancée... **Livraison prévue deuxième quinzaine de juin au 12 juillet 2018.**

UN PEU D'HISTOIRE

Construit à l'arsenal de Cherbourg ce sous-marin prend le nom d'Ariane le 3 juillet 1954. Le 24 octobre 1959, il quitte Cherbourg à la fin de son armement pour effectuer sa tournée d'endurance. Il entre en service le 16 mars 1960, dans la 1^{ère} escadrille de sous-marins (ESM). Le 26 mars 1981, a lieu sa dernière sortie à la mer avec la plupart de ses 12 anciens commandants. Désarmée le 1^{er} avril 1981, l'Ariane aura effectuée au cours de sa carrière 161000 nautiques, dont 29500 heures en plongée. En février-mars 1984, elle est transformée en caisson de choc dans le cadre d'essais de résistance au choc par grenadage (expérimentation «Macumba»). L'Ariane est ensuite déposée par petits fonds à la pointe de Saint Mandrier au lieu-dit du Cannier. Elle est devenue depuis, un point remarquable pour plongeurs de tous horizons et en particulier de l'Ecole de Plongée.



LA DERNIÈRE PLONGÉE DE NOS DISPARUS EN 2018

ANDRÉ Roger : n'était pas membre de l'Amicale et semblait vivre discrètement décédé à l'âge de 80 ans à Plouzané le 17 février 2018.

GAY Josette : épouse de notre camarade André Gay (PLD 237) (8 mars 2018 à Lanvéoc).

GILLES Pierre : a notamment servi pendant 7 ans au GPD Manche dès sa sortie de cours en 1964. A été instructeur à l'Ecole de plongée pendant 4 ans. A quitté la Marine en 1976 à l'issue de cette affectation. (1er avril à Pretreville).

ARZUR Nathalie : épouse de notre camarade France Arzur, affecté au GPD Atlantique. (11 avril 2018 à Quimper).

MOULET Pierre André : Moniteur national de plongée, responsable du caisson hyperbare de l'hôpital de Brest, il participe sous la direction du docteur Lucien Barthélémy, à la formation des futurs médecins à la Médecine hyperbare. Père de notre camarade Thierry Moulet (PLD 737). (20 avril 2018 à Crozon).

CLUZEL Guy : a notamment commandé le Commando Hubert dans les années 50 et l'Ecole de plongée en 1964 - 1965. NC n° 31 du cours n° 4 de 1953. (19 juin à Roquecourbe).

SUHAS Jean-Pierre : adhérent sympathisant de la première heure à la section Manche de l'amicale dès sa création en 2003. (23 juin en plongée à Diélette).

Qu'ils reposent tous en paix, que nos camarades dans la douleur et les familles touchées par la mort de l'un des leurs puissent trouver auprès de l'Amicale tout le soutien qu'ils souhaitent.

CODETEL www.codetel.fr
info@codetel.fr
 Tél : 04 90 64 00 00

Exploseurs filaires et radio-commandés, lignes de tir

Matériels C-IED : robots, charges creuses, radioscopie...

Détecteurs de métaux et magnétomètres sous-marins

©Photos Sylvie Maillard,
 Conflans Ste Honorine

*Promesse tenue :
 l'Amicale a visité le lycée Simone Weil de Conflans Sainte-Honorine le samedi 07 avril 2018. Limitée (du fait des dérangements provoqués par la grève à la SNCF) à une délégation de la section Manche conduite par le président national de l'Amicale, l'Amicale a été reçue par Madame Sylvie Berton, proviseur du Lycée public professionnel Simone Weil, accompagnée de Michel Ravoisier, responsable de la formation complémentaire d'initiative locale (FCIL) post-bac préparatoire au métier de plongeur démineur dans la Marine nationale.*

Photo de groupe 12^{ème} promo, formateurs et délégation devant lycée



AMICALE DES PLONGEURS DÉMINEURS À CONFLANS SAINTE- HONORINE

Les 12 élèves et leurs 4 formateurs, sans oublier Madame Sylvie Maillard, nous attendaient dans leur salle de classe bien "customisée" !

Ambiance très chaleureuse, simplicité et décontraction ont caractérisé cette visite très complète : salle, de cours, ateliers mécanique, électri-

ci- la Marine nationale. S'étaient à joint à nous également le Capitaine de frégate Yves-Pierre Pilfert (PLD 1125), actuellement commandant en second du service de recrutement de la Marine (SRM) et le Premier Maître Samuel Claudel du centre d'information et de recrutement des forces armées (CIR-FA) de Pontoise.

Cette découverte des lieux fut l'occasion, lors du cocktail-déjeuner offert par le Lycée, de remettre à Michel Ravoisier, en présence de Madame le proviseur et des professeurs de l'établissement, la contribution des trois sections de l'Amicale au projet "Aidez-nous à larguer les amarres 2018" : le chèque d'un montant total de 1062€ témoigne de l'attention portée par l'Amicale à cette formation de recrutement externe au métier de plongeur démineur de la Marine nationale.

Si vous passez par Conflans Ste Honorine, prenez également le temps de visiter le musée de la navigation fluviale : vous pourrez y trouver mention du passage de Robert Fulton le 9 août 1805 pour présenter "son chariot mû par le feu", une coupe de caisson batardeau en fer, divisible et mobile, un casque lourd "Scauda 12 boulons standard" offert par Léon Drouard qui, après 50 ans passés "sous le hublot d'un scaphandre" a créé en 1949 une société de renflouement, et des cartes de France représentant les voies navigables de la France au début du XX^{ème} siècle.

Cette remise de la contribution de l'amicale fut aussi l'occasion de mettre à l'honneur la direction du lycée, les formateurs de la F.C.I.L. en présence de l'ensemble des professeurs de l'établissement et des élèves de la 12^{ème} promotion des "Conflans" !

Merci à tous pour votre accueil, votre patience et votre bonne humeur !



Réception avec M^{me} Sylvie Berton, proviseur du lycée, et Michel Ravoisier

Remise du chèque de la contribution de l'amicale à Michel Ravoisier

ti, électronique, entretien moteur et coque, tous fort bien équipés avec de toute évidence un soin de préparation optimale des élèves à leur futur métier. A proximité immédiate du lycée une fosse de plongée, sans oublier, à distance raisonnable, les lieux de pratique du sport et de natation : nous n'aurons pas le temps de tout voir !

Profitant de cette journée, nous avons pu croiser des jeunes venus se renseigner sur cette formation très particulière et unique préparatoire au métier de plongeur démineur de

Expert plongée dans l'Ouest

ARIMAIR PLONGEE

arimair.fr

Gonflages AIR NITROX TRIMIX O₂
 Inspection - Requalification
 Formation des professionnels au RECYCLEUR
 Matériel TEK : neuf & Location

100 rue Albert COULON - 35045 PLOUFRANCAIS
 02 98 47 67 70

RISK&CO
 GEOMINES

EXPERT EN DÉMINAGE
 TERRESTRE ET SOUS-MARIN

147 rue des Techniciens, 1 - 35400 PLOUFRANCAIS
 02 98 50 01 08 - 02 98 50 01 09 - 02 98 50 01 10

Le samedi 17 Juin, Christian Péron (PLD 1039), commandant de l'André Malraux a invité les membres de la section Manche pour une visite privée de son bâtiment en escale à Cherbourg après une campagne en baie de Seine dans le cadre du dossier de classement au patrimoine de l'UNESCO des plages du débarquement du 6 juin 1944.

VISITE DE
**L'ANDRÉ
MALRAUX**
17 JUIN 2018

*L'André Malraux
au quai Alexandre III
à Cherbourg*



Superbe que ce vaisseau lancé en 2012 et aux allures "flambant neuf" dont s'est doté le Département des Recherches Archéologiques Subaquatiques et Sous-Marines (DRASSM) en remplacement de l'ARCHEONAUTE, désarmé en 2005. Armé par quatre personnes, commandant compris, il est conçu pour détecter, localiser, identifier et caractériser les objets se trouvant sous la mer (épaves, câbles, obstructions diverses,...) présentant "a priori" un intérêt pour l'archéologie.

Doté de moyens ultra-modernes (sondeurs multifaisceaux, robot sous-marins, magnétomètre, système de navigation par satellite, ...) ce bateau, en plastique, à propulsion mixte (diesel-électrique) est doté d'appareils de manœuvre sophistiqués pour la mise en œuvre de son robot et celle des embarcations pneumatiques. Il est également tout spécialement conçu pour accueillir des archéologues et des plongeurs.

Une présentation particulièrement intéressante de ses travaux nous a été faite par Madame Cécile Sauvage, jeune archéologue-plongeur. Une discussion fort intéressante a agrémenté sa remarquable prestation.

Gageons que très bientôt nous pourrons vous faire partager dans un prochain numéro tous les secrets de ce bateau spécialement conçu par le DRASM, département qui relève du ministère de la communication et de la culture.

Merci encore à Christian Péron, son commandant, et à Cécile Sauvage, archéologue responsable de la mission, et à toute leur équipe pour cette visite spécialement organisée pour les membres de l'Amicale alors que le bateau était en instance d'appareillage pour Brest et une nouvelle campagne de recherches relatives à "La CORDELIÈRE", nef de 40m et 600 tonnes, disparue le 10 août 1512 entre le goulet de Brest et la pointe Saint Mathieu en combattant le "REGENT", navire amiral de la flotte anglaise... Une nouvelle aventure pour les passionnés d'archéologie et d'histoire maritime ! À suivre...

Vu les prévisions météo, nous n'étions pas fâchés de rester à terre !



*Le Léopoldville
vu sur l'André Malraux*

FORMATION POST-BAC MAINTENANCE SUBAQUATIQUE



LES BESOINS DE LA MARINE

En renouvelant chaque année 10% de ses effectifs, la Marine suit une logique de flux qui nécessite de générer constamment des compétences. Ce système offre un large éventail de cursus et prend la forme d'un escalier social que chaque marin peut gravir pour accéder aux compétences et fonctions qu'il vise.

Depuis 1995 année où le service national a été mis en sommeil, la Marine a mis en place des campagnes publicitaires pour toucher les français et pallier la faible implantation de la Marine sur le territoire national et accompagner le travail des 180 conseillers en recrutement.

Ainsi, En 2018, la Marine va recruter et former plus de 3 500 hommes et femmes de 16 à 30 ans, d'un niveau scolaire allant de la 3e à bac+5, dans plus de 50 métiers (pour la spécialité de Plongeur Démineur, les besoins annuels sont de l'ordre de 24 marins accédant au Brevet d'aptitude technique et de 6 officiers). Pour entretenir ses savoir-faire et maintenir sa capacité opérationnelle, la Marine propose plusieurs voies d'accès aux métiers de marin. Pour l'accueil et l'orientation des futurs candidats, elle met en œuvre un réseau de 180 marins conseillers en recrutement présents dans 35 centres d'information et de recrutement des forces armées (CIRFA) situés en métropole et outre-mer.

Pour autant chaque marin, d'active ou en retraite, a un rôle important à jouer en parlant de la Marine et de ses métiers, en orientant les personnes in-

L'ACCESSION À LA SPÉCIALITÉ DE PLONGEUR DÉMINEUR (PLD)

Traditionnellement depuis sa création la spécialité recrutait dans les rangs de la Marine les candidats souhaitant changer de spécialité. Les jeunes brevetés PLD avaient donc déjà suivi une formation initiale dès leur entrée dans la Marine, obtenu une première spécialité et vécu généralement au moins trois à quatre années dans des unités.

Depuis quelques années, le recrutement direct dans le civil est venu se rajouter au recrutement par changement de spécialité. En effet la compétition pour le recrutement s'est durcie pour l'ensemble du monde du travail en général et pour les armées en particulier.

La spécialité de Plongeur démineur n'a pas fait exception et c'est pour répondre à ce nouveau besoin qu'a été créée la formation Post-bac à la maintenance des équipements navals subaquatiques au Lycée professionnel public Simone Weil de Conflans Sainte Honorine (78700). Cette formation s'inscrit dans les 70 formations post-bac pour lesquelles la marine a passé des conventions avec l'Education Nationale.



Cérémonie Badge Plongeurs Démineurs



téressées vers le conseiller Marine du lieu le plus proche de son domicile.

LA MARINE ET L'ÉDUCATION NATIONALE

*L'Éducation nationale :
Un partenaire clé
de la formation
et du recrutement
des marins !*

Jean-Pierre Collignon, inspecteur général de l'Éducation nationale, explique :

"Proposer des personnes rapidement adaptables au contexte de la Marine, à tous les niveaux de formation, de-

mande de mettre en place des formations spécifiques ou d'adapter des formations existantes, c'est une des missions de l'Éducation nationale."

La Marine nationale développe, avec l'Éducation nationale, des partenariats de type "Bac Pro Marine" et "BTS Marine" qui placent la Marine en correspondant de l'enseignement professionnel et acteur majeur de l'emploi des jeunes. Une telle dynamique constitue un atout pour le recrutement et pour l'image de la Marine sur l'ensemble du territoire national. Il permet également à la Marine de recruter des jeunes qui disposent déjà, en amont de leur engagement, d'un bagage de connaissances techniques utile pour leur futur métier de marin.

Signature convention
Pacha du SRM
et Provisure
du Lycée
Simone
Weil



Lycée sous sa direction (formation niveau 1). Le lycée bénéficie en effet de la proximité de la fosse de plongée du Centre Aquatique de Conflans située à 100 mètres du Lycée.

En 2002, Michel Ravoisier propose au Lycée de monter une formation en plongée dans le cadre de la maintenance navale. Lors de diverses réunions avec le rectorat, les représentants de la Marine, du conseil régional et le Provisur (M.Forest) portant sur la fermeture du partenariat Post BEP (fin des partenariats post BEP mécanique) son projet est proposé ; une décision est prise pour une ouverture d'un nouveau partenariat post Bac concernant une formation en plongée.

En août 2004, création de l'Association pour les Formations Maritimes et Subaquatiques (AFMS), association déclarée type loi de 1901 à but non lucratif affiliée à la FFESSM. Sa création est une initiative de Michel Ravoisier, qui en est le président.

Faite initialement pour les élèves du Lycée Simone Weil de Conflans afin de leur faire découvrir le monde maritime, de les initier à la plongée subaquatique, l'association a aussi pour objectif de favoriser l'insertion sociale et professionnelle des jeunes en général à travers ce support particulier.

L'AFMS intervient principalement dans l'organisation et l'encadrement de la formation Post-Bac plongeur de bord/démineur du Lycée Simone Weil.

En juin 2005, le principe de cette réalisation de partenariat est adoptée par le rectorat de Versailles représenté par le DAET, le conseil régionale d'Ile de France, la Marine par son représentant le Capitaine de Vaisseau Roger Levesque, commandant du Service d'Information sur les Carrières de la Marine (SICM) et le Provisur du Lycée.

La formation Post-bac à la maintenance des équipements navals subaquatiques au Lycée professionnel public Simone Weil de Conflans Sainte Honorine (78700)



Michel Ravoisier est professeur de mécanique en maintenance navale au Lycée professionnel public Simone Weil de Conflans Ste Honorine (Yvelines), moniteur de plongée professionnel, marin et réserviste. Il connaît la problématique de recrutement externe pour le métier de plongeur-démineur. En Août 2004, pour répondre aux besoins spécifiques liés à la plongée, il a l'idée de créer l'association pour les formations maritimes et subaquatiques (AFMS). (prévoir un encart avec la photo de Michel Ravoisier et le présent texte en italique)

Les partenariats Bac Pro de la Marine avec l'Éducation nationale représentent un réseau de 70 lycées et de 1300 élèves désireux de découvrir la Marine, son environnement singulier, ses équipements et la diversité de ses métiers, tout en suivant un cycle secondaire spécialisé dans :

- la maintenance des équipements (industriels, aéronautiques, navals subaquatiques) ;
- l'électrotechnique
- l'énergie ;
- les équipements communicants ;
- les systèmes électroniques numériques ;
- la restauration.

Parmi ce vivier, 400 élèves de première et 240 élèves de terminale ont chaque année la chance de s'immerger au sein des forces lors de stages. En 2017, plus de 50 % des élèves concernés par ces dispositifs se sont engagés en fin de cursus scolaire. Les partenariats établis dans des secteurs très variés permettent d'aller toucher des viviers très précieux détenteurs de compétences que nous recherchons, mais qui n'ont pas spontanément l'idée de se porter candidats pour une carrière dans la Marine.

À retenir : LES CHIFFRES CLÉS

- 70 lycées professionnels partenaires de la Marine, soit 270 classes et 1300 élèves.
- 25 établissements BTS partenaires de la Marine, dont 2 BTS « Marine nationale » avec des enseignements maritimes et un internat au CIN de Brest et au PEM de Saint-Mandrier.
- En 10 ans, 1 500 jeunes issus d'un bac professionnel partenaire ont été recrutés par la Marine.
- 130 élèves du Lycée naval étudient au sein des classes préparatoires aux grandes écoles ou aux études supérieures (CPGE/CPES). Depuis la rentrée 2017, sept étudiants suivent leur formation en BTS au lycée Vauban tout en étant accueillis en internat au Lycée naval dans le cadre du parcours Marine nationale - Maistrance/ Défense.

HISTORIQUE

La Marine offre de nombreux métiers, dont certains exigent des capacités très particulières et difficiles à honorer. Le métier de plongeur-démineur est de ceux là.

Il nécessite de répondre à des normes médicales strictes, demande des compétences pointues et surtout l'envie de les pratiquer en milieu subaquatique dans toutes les conditions, ce qui n'est pas donné à tout le monde.

Une filière novatrice a vu le jour il y a maintenant 12 ans sur une idée de Michel RAVOISIER CC® pour créer une formation Post-Bac en partenariat entre l'Education Nationale et la Marine Nationale : elle permet d'allier passion, compétences et besoins en recrutement (filiale externe).

L'objectif : préparer et offrir un débouché professionnel pour des jeunes volontaires désirant devenir plongeur démineur, ce qui nécessite tout d'abord d'être militaires, marins, puis plongeurs de bord (PLB)

et enfin, après le suivi du cours de plongeur de bord avec succès, de satisfaire aux exigences pour une admission au cours de Plongeur-Démineur à l'Ecole de Plongée de la Marine nationale à Saint Mandrier. C'est dans cette préparation que se situe tout l'enjeu de la formation post-bac du Lycée Simone Weil !

CHRONOLOGIE DE LA FORMATION

Depuis 1984, le Lycée Simone Weil de Conflans Ste Honorine dispense une formation spécifique en maintenance navale.

En 1995, un partenariat avec la Marine Nationale et le Lycée est signé dans le cadre des formations Post BEP mécanique.

En septembre 2001, le professeur en maintenance navale, Michel Ravoisier, devient responsable de la formation Post BEP Marine Nationale.

Depuis 2001, Des activités subaquatiques en plongée et des formations sont réalisées au profit d'élèves du

Le 13 juin 2006, un protocole d'accord est signé au Lycée Simone Weil avec le Directeur du Personnel Militaire de la Marine (DPMM) et le rectorat de Versailles (Lycée Simone Weil), avec le soutien du conseil régional d'Ile de France. La section de formation post-bac ouvre en septembre de la même année pour une durée de 10 mois avec 11 élèves (8 sont plongeurs de bord, 3 deviennent plongeurs démineurs, tous intègrent la Marine).

SELECTION ET DEROULEMENT DE LA FORMATION

Le recrutement est national, les jeunes s'inscrivent dans les CIRFA de leur région.

Les dossiers sont traités par le Service de Recrutement de la Marine (Paris).

L'admission à la formation post-bac est conditionnée par une visite d'aptitude à l'engagement et à la pratique des activités subaquatiques : ces contrôles sont effectués à l'Ecole de Plongée de la Marine à Saint Mandrier.

Les Elèves :

Origines géographiques :

Ile de France (25), Lorraine (3), Ardennes (2), Sarthe (2), Loire (5), Charentes (3), Corrèze (1), Aude (1), Ain (1), Vendée (1), Loire Atlantique (1), Picardie (5), Vosges (2), Marne (4), Eure et Loire (3), Normandie (9), Rhône Alpes (3), Landes (1), Tarn et Garonne (1), Pyrénées (1), Vaucluse (1), Eure (1), NordPas de calais (7), Alsace (1), Meuse (1), Bretagne (15), Limousin (1), Gironde (5), Limousin (1), Gironde (5), Hérault (4), PACA (12), Guadeloupe (1), Auvergne (2)

Formation initiale :

tous types de bac, classiques et professionnels. Moyenne d'âge 20 ans. La plupart ont déjà une expérience de la plongée mais celle-ci n'est pas indispensable. Point commun : forte motivation, et pour certains une indisposition avec "l'école", mais tous sont là pour réussir !

Conditions générales

de suivi de la formation :

la mise en œuvre de la formation "post-bac formation complémentaire Marine" est régie par un protocole d'accord entre le Lycée Simone Weil et la Marine nationale, valable pour une durée de trois ans ; celui en vigueur est en date du 6 juillet 2017. Il indique notamment que le régime des élèves est l'internat.

Préparation

à l'engagement dans la marine :

• **Au lycée Simone Weil** : 19 semaines (570 heures) répartis en Atelier mécanique, soudure, formation théorique en salle, préparation physique (sport)

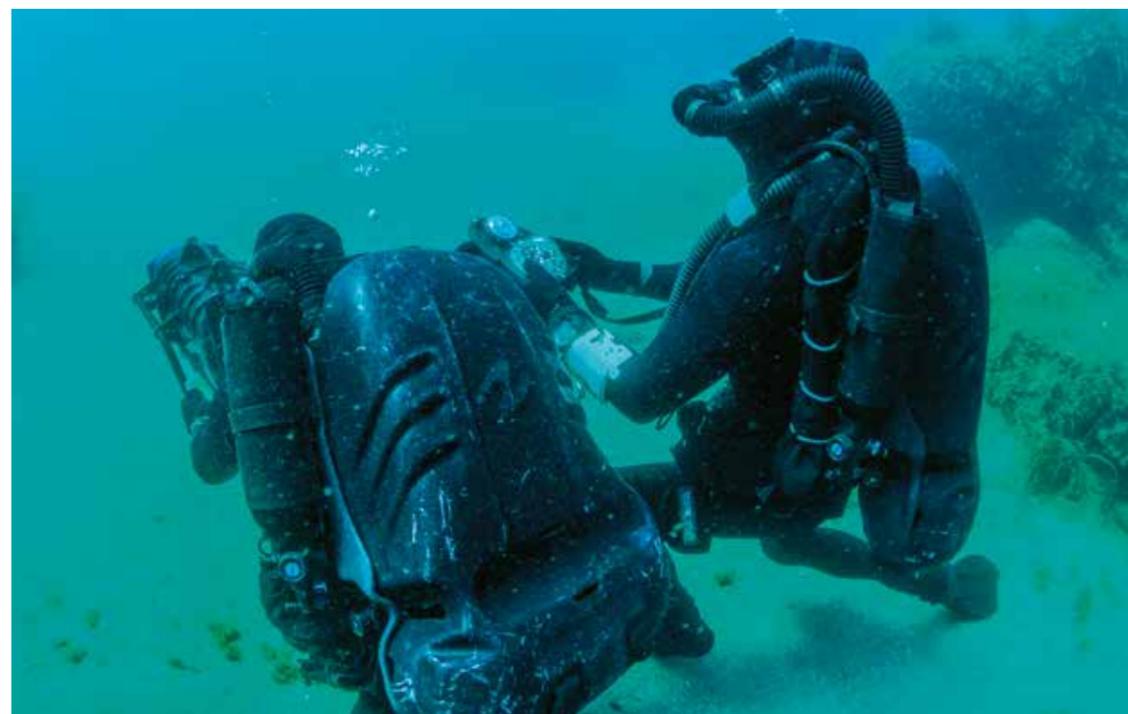
• **Dans l'Association pour les Formations Maritimes Subaquatiques (A.F.M.S.)** : (280 heures) dont 80 heures

de formation plongée en fosse au centre aquatique de Conflans et nage à Cergy, et 170 heures de navigation et plongée.

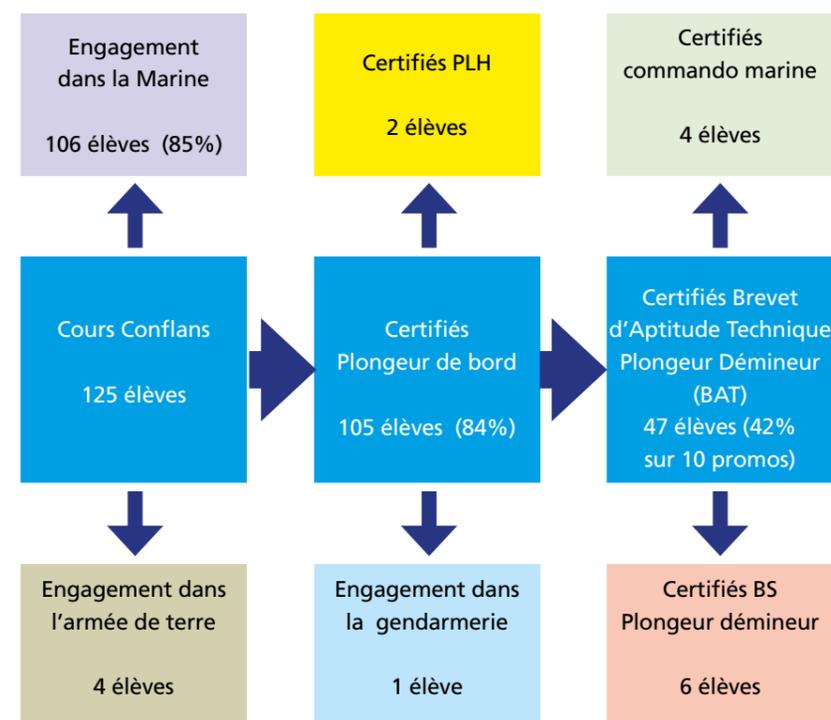
• **Dans les Unités de la Marine** (Groupe de Plongeurs Démineurs et Ecole de plongée) : 3 semaines pour découverte des unités de guerre des mines (visite, présentation des unités, des équipements, des matériels), rencontre avec les plongeurs démineurs, présentation des pratiques du sport, plongée en mer avec mise en pratique des acquis en fosse.

• **Avec l'A.F.M.S.** : un stage de fin de cours de 15 jours, 1 semaine de plongée et 1 semaine de navigation à la voile. Ce stage est une mise en pratique sur l'eau, sous l'eau et dans les unités d'accueil de la Marine des enseignements reçus à Conflans.

• **Bilan au bout de 10 années d'expérience** : un succès avec 106 élèves dans la Marine Nationale sur un total de 125 élèves, dont 47 titulaires du brevet d'aptitude technique de plongeur démineur (BAT PLD) et 6 brevetés supérieurs (BS PLD)



FORMATION DE CONFLANS DE 2006 A 2017



CONCLUSION :

Cette formation est efficace en termes de recrutement, de fidélisation et en termes de réussite des élèves. Elle est un vrai succès.

Elle demeure néanmoins fragile du fait de son caractère qualifiant, de la fin prochaine d'activité des acteurs qui la dirige actuellement et ceci depuis ses débuts, de son côté très spécifique qui peut rebuter et faire peur..., de son unicité.

Elle reste insuffisante en termes de flux annuel de formation de plongeurs démineurs par rapport aux besoins de la Marine.

Des échanges permanents entre tous les acteurs de cette formation post-bac permettent d'envisager des évolutions intéressantes :

- création d'autres centres de formation du même type qu'à Conflans Ste Honorine
- évolution de la formation qualifiante vers une formation diplômante
- meilleure position statutaire des élèves pour leur donner un statut pendant toute leur formation
- meilleure attractivité pour les acteurs de cette formation sur les plans administratifs et financiers



• clarification et simplification de la position des formateurs selon la nature et le lieu de l'action de formation.

L'AVENIR :

- Pérennisation de cette formation
- Transformation de la FCIL Conflans (formation qualifiante) en mention complémentaire (formation diplômante) en 2019/2020
- Evolution du Statut des élèves vers un volontariat Marine
- Renforcement de la formation militaire (FIE) et maritime (enseignement et embarquement)

Remerciements à Cols Bleus ainsi qu'à M. Michel Ravoisier et Mme Sylvie Mailard pour leurs contributions (articles et photos)

La formation de Conflans est un formidable révélateur des véritables personnalités qui se côtoient, jour après jour, les qualités mais aussi les défauts de toute cette petite communauté vont apparaître.

La cohésion, l'esprit d'équipe, la motivation sont les moteurs de cette réussite.

Aujourd'hui, la formation de Conflans est une réalité et une nécessité.

Tous ceux qui croisent son chemin se doivent d'y prêter attention pour que tous ces jeunes hommes continuent l'aventure pour servir notre France.

Qu'y a-t-il de plus beau quand la réussite des projets est au rendez-vous ?



QUELQUES ANECDOTES DE LA FORMATION

Elève à la barre sur L'Etoile



Réparation du moteur du zodiac de L'Etoile par un élève de Conflans

De 2007 à 2009 soit 3 promos, nous utilisons un navire à voile (ancien thonier de 1942, 20 m) pendant 3 semaines de Sète aux îles du Levant comme support pédagogique pour naviguer et plonger.

Ce navire était dans son jus avec peu de confort mais efficace pour la cohésion et le travail d'équipe.

Les élèves effectuaient toutes les tâches, il y avait souvent des pannes à résoudre, de l'entretien au quotidien.

Pour partir il nous fallait un peu de moyen pour les vivres, le carburant et les besoins du bord.

Pour cela on faisait avec les élèves une recherche de sponsors et un jour un élève nous annonce qu'il avait négocié un sponsor pour les vivres.

Breton, il avait demandé à la société Le Hénaf une aide et nous voilà parti avec 40 kilos de pâté Le Hénaf sous le sobriquet "le Pâté Le Hénaf, le pâté du mataf".

Avec une autre promo, toujours sur le thonier, on tombe en panne de gaz, pas de moyen pour faire chauffer la nourriture, sauf avec un élève qui faisait la cuisine avec un décapeur thermique quand le groupe électrogène tournait, les pâtes étaient cuites mais collantes, peu importe, tout a été mangé.

En 2010, nous partons naviguer et plonger pendant 2 semaines sur la goélette L'Etoile de la Marine Nationale.

Pour cela nous devons embarquer 15 équipements complets de plongée (détendeurs, bouteilles, ceintures de plomb, gueuses, etc) avec un compresseur, le tout représentant un grand volume.

Pour cela on décide de construire des caisses pour ranger le matériel et faciliter le stockage à bord du navire, le commandant de L'Etoile étant inquiet par tout ce matériel.

Au Lycée on récupère des plaques de contre-plaqué, des vieilles portes etc... tout ce qui peut servir à faire des caisses en bois que l'on montera avec de la résine pour les rendre solides et étanches.

4 élèves sont chargés de tracer des gabarits et débiter les panneaux pour construire les caisses.

Ils s'installent sur un grand bureau en bois et après avoir tracé les panneaux, découpent avec une grosse scie circulaire les panneaux et le bureau aussi, tel Laurel et Hardi dans un film comique, les élèves sont restés sans voies lorsque l'ensemble est tombé.

Au cours du voyage avec L'Etoile, un moteur hors-bord faisait des siennes et tomba en panne.

Le mécanicien du bord (pas très commode avec les élèves) passa une journée pour le dépanner et peine perdu accepta l'aide d'Antoine B qui en 15 minutes trouva le problème et le remit en route, tout comme la fuite d'eau alimentant les toilettes qui fut réparé par les élèves.

En 2012, au large de La Rochelle un élève (Bob) doit faire la cuisine, on est à bord d'un voilier de 14m en route pour Lorient, il veut nous faire du porc au caramel, (C'est un pari avec ses camarades) il n'a pas la recette, mais il se débrouille pour téléphoner à sa mère qui lui donne la marche à suivre pendant la durée de l'opération, tout a réussi et tout a été mangé avec plaisir.

En 2013 on est à bord de La Licorne un trois-mâts goélette de 30m le carré équipage est refait à neuf. On navigue en manche, la mer est grosse et le vent d'est est frais.

A tour de rôle les élèves sont de quart, certains sont malades et restent sur le pont.

Aurélien décide de prendre sa banquette après son quart, il est malade aussi, et pour éviter de salir le carré il trouve la solution de vomir dans ses bottes.

©Photos Sylvie Maillard, Conflans Ste Honorine

Préparatif de repas à bord des voiliers en excursion



LE 20 JUIN 2018, L'ÉCOLE DE PLONGÉE A FÊTÉ SES 60 ANS

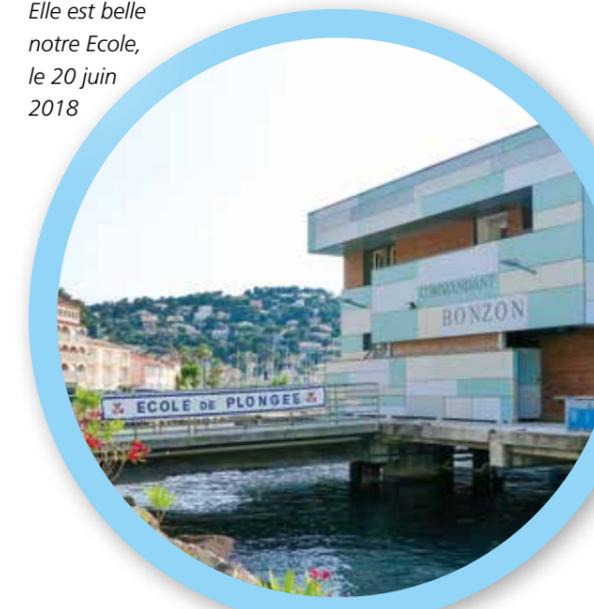
Le 20 juin 2018, l'école de plongée a célébré son 60^{ème} anniversaire, à l'occasion de la cérémonie de fin des cours des officiers et brevet d'aptitude technique (BAT) plongeurs démineurs.



Discours prononcé par le CF Tanguy Durand, commandant de l'École de plongée

École de Plongée

Elle est belle notre École, le 20 juin 2018



CC Pernot, commandant des troupes le 20 juin 2018

A cette occasion, nous étions plus de 250 à venir honorer la Sexagénaire encore fringante qu'est l'école de plongée. Autorités militaires et civiles, frères d'armes des amicales des plongeurs démineurs, des nageurs de combat, des plongeurs de l'armée de terre comme des sauveteurs plongeurs de l'armée de l'air, familles, instructeurs, parrains de promotion et élèves... tous s'étaient donné le mot pour faire de cette journée un moment inoubliable. Et quelle journée ce fut !

A cette occasion, beaucoup d'anciens plongeurs ont retrouvé leur maison-mère avec émotion et ont eu plaisir à échanger avec les nouvelles générations. Dignes héritiers des Mousquiers, tous sont faits de la même étoffe... et le 20 juin dernier, l'école rayonnait de leur belle énergie et de leur enthousiasme toujours intact !

Après un temps accordé à la visite de l'école et à quelques démonstrations, la cérémonie de fin de cours "plongeurs démineurs" a été ouverte par la commémoration du 60^{ème} anniversaire, au son du Bagad du Pôle Ecoles Méditerranée. 4 officiers français, 1 officier marocain et 9 BAT se sont vus remettre le si convoité brevet de plongeur démineur, après 10 mois d'une formation longue et

exigeante. Parmi eux, le 50^{ème} élève issu du cursus du lycée Simone Weil de Conflans Ste Honorine a été particulièrement fêté. Pour l'occasion, le 1^{er} des "Conflans", le MTS PLONG Teddy Henry, a parrainé le major de cette 12^{ème} promotion de la FCIL SUBAQUA, commandée depuis 2006 par leur exceptionnel "mentor", le CC@ Michel Ravoisier !

Après la cérémonie, la soirée s'est poursuivie dans le cadre chaleureux du fort de l'Eguillette, avec sa vue imprenable sur la rade de Toulon... Agapes, feu d'artifice et activités d'art et d'esprit ont clôturé cette journée mémorable pour les plus jeunes comme pour les plus anciens d'entre nous. Pour ma part, c'est avec une véritable émotion que j'ai retrouvé six de mes illustres prédécesseurs, qui chacun en son temps a contribué à faire de l'école de plongée ce qu'elle est devenue aujourd'hui... Mais de belles pages de son histoire restent encore à écrire : rendez-vous dans 10 ans !

CF Tanguy Durand
Commandant l'école de plongée (juillet 2015 – septembre 2018).



Les nouveaux brevetés PLD promo 2017-2018, le 20 juin 2018

Amiral, Commandants, Mesdames et Messieurs,

J'ai le plaisir et l'honneur d'ouvrir cette cérémonie du 60^{ème} anniversaire de l'école de plongée, qui sera suivie de la remise des diplômes aux plongeurs démineurs de la promotion 2018, présidée par le CV Denis Camelin, chef de la division "guerre des mines" de la force de réaction rapide de la force d'action navale.

Merci à tous d'être venus aujourd'hui si nombreux fêter notre belle école de plongée.

60 ans... cela fait 60 ans que les plongeurs militaires de tous les horizons sont formés ici, à l'ouvert du creux Saint Georges de Saint Mandrier. **Cette installation n'est pas due au hasard car elle s'inscrit dans la grande aventure de la plongée militaire en région toulonnaise.**

En 1936, l'école des mécaniciens, chauffeurs et scaphandriers est créée sur le site de l'hôpital Saint Louis de Saint Mandrier et **prend en charge la formation des "pieds lourds"**. Le ponton, spécialement mis en place **à proximité du jardin botanique de l'hôpital** pour permettre leur mise à l'eau, est la première emprise de ce qui deviendra plus tard l'école de plongée.

Après-guerre, la plongée devient autonome avec la mise au point du premier scaphandre autonome Cousteau-Gagnan et son emploi opérationnel par **l'intrépide trio des Mousquiers – Dumas, Tailleux et Cousteau**. Le développement des appareils de plongée connaît alors une accélération fulgurante pour faire face aux défis du déblaiement des ports français, où épaves et mines sous-marines freinent la reconquête du territoire. Dans l'urgence, **les Mousquiers forment "sur le tas" les premiers plongeurs autonomes**, tout en continuant leurs recherches dans le cadre du GERS, le Groupe d'Etudes et de Recherches Sous-Marines.

Mais jusqu'en 1958, la formation aux activités militaires subaquatiques **n'est pas encore confiée à un centre unique** : l'école des mécaniciens forme les pieds lourds à Saint Mandrier ; le GERS les plongeurs autonomes à Toulon, le centre de dragage de Toulon les démineurs et à partir de 1953, le Centre d'Application Commando forme les nageurs de combat à Saint Mandrier sous la houlette de leurs pères fondateurs, Claude Riffaud et Bob Maloubier.



Mais avec l'avènement des appareils de plongée recycleurs de gaz et l'emploi d'équipements de recherche sous-marine de plus en plus sophistiqués, le besoin de créer une école de plongée unique se fait vivement ressentir. **C'est finalement en 1958, sous l'impulsion du capitaine de frégate Philippe Tailliez**, que notre belle école verra le jour. **Il en sera le premier commandant.**

C'est tout naturellement que le site de Saint Mandrier, déjà bien connu des pieds lourds et des nageurs de combat, est choisi pour créer cette école. A ses débuts, quelques pontons et bâtiments pontons - le "Jules Verne", l'"Alphée" ou encore le porte-aéronef "Dixmude" - permettent d'accueillir les élèves et un seul bâtiment rassemble l'état-major et l'infirmerie. **En 1964**, la caserne Ronarc'h, villa construite à flanc de colline sur la côte Est de la Presqu'île de Saint Mandrier, permet de gagner un peu plus de confort... Elle deviendra ensuite le centre de formation au déminage de l'école de plongée ; puis, à la fin des années soixante, notre bon vieux bâtiment "Commandant Bonzon", rénové l'an passé, pose ses pilotis sur le plan d'eau. **Il faudra ensuite attendre 1986** pour que le bâtiment technique "Bob Maloubier" voit le jour.

Enfin, en 2012, l'école s'étend jusqu'en terre angevine en assimilant l'école de plongée de l'armée de terre et devient ainsi LE pôle des formations plongée des armées.

L'école de plongée actuelle est donc le fruit du travail acharné, de l'enthousiasme et de la passion de ces premiers pionniers de la plongée autonome. Elle n'a cessé d'évoluer au fil de ces 60 dernières années sous l'impulsion de ses instructeurs et de ses commandants successifs. Permettez-moi, au passage, de témoigner ma profonde sympathie à tous les anciens, présents par-

mi nous, et qui ont contribué à faire de l'école ce qu'elle est devenue.

Aujourd'hui, l'école de plongée est restée dans la dynamique fédératrice qui l'anime depuis ses débuts puisque tous les plongeurs des armées y sont désormais formés. Plongeur de bord et plongeur démineur de la marine, nageur de combat de la marine et de l'armée de terre, plongeur de combat du Génie, plongeur sauveteur de l'armée de l'air, plongeur de la gendarmerie nationale, plongeur d'hélicoptère de la Marine, pompiers de Paris, médecin et infirmier plongeur du service de santé des armées... **tous ces hommes et femmes sont la richesse de l'école et en font un creuset de compétences et d'expériences diverses.**

Depuis 1958, l'école a formé près de **30000** plongeurs. Chaque année, plus de 22000 plongées y sont effectuées pour former plus de 500 élèves.

Depuis 1958, l'école continue à accompagner le développement des technologies de la plongée et met un point d'honneur à former ses élèves au plus près de la réalité opérationnelle : plongée aux mélanges suroxygénés et ternaire, plongée à l'air profond, techniques de déminage et de démolition, opérations amphibies, évolution en réseaux suburbains, reconnaissance offensive, travaux sous-marins en pieds lourds, fouille opérationnelle subaquatique, emploi de sonars portatifs pour plongeur et de sonar remorqué, robotique sous-marine, physiologie de la plongée, manœuvre et sens marin... Les savoir-faire enseignés sont multiples et rappellent à quel point la plongée sous-marine est **un formidable vecteur au service d'une finalité opérationnelle plus globale, exigeant une parfaite maîtrise des procédures et des technologies employées.**

Ainsi l'école de plongée a encore de beaux jours devant elle pour perpétuer l'esprit originel cher à Philippe Tailliez : l'enthousiasme est la seule vertu !

Longue vie aux plongeurs et à l'école de plongée !

Je vous remercie pour votre attention.

Les Commandants de l'École de Plongée de la Marine réunis le 20 juin 2018 pour son 60^{ème} anniversaire



La fierté d'aboutir pour commencer à servir dans la guerre des mines



Félicitations du Commandant au jeune breveté avec remise d'un prix, 20 juin 2018



Les autorités de ce jour du soixantième anniversaire de l'École, 20 juin 2018

NEUTRALISATION
DE CINQ BOMBES
AMÉRICAINES
À CHERBOURG
22 MARS 2018

*Neutralisation
de cinq bombes américaines
de 230kg à Cherbourg
le 22 mars 2018
par le Centre de déminage
de la Sécurité Civile de Caen.*

Le 22/03/2018 suite à une campagne de terrassement et de mise à jour d'anomalies magnétiques (phase préalable à l'exploitation) sur le site des carrières de l'ouest de Cherbourg, quelle ne fût pas la surprise des personnels en découvrant successivement 5 bombes de la dernière guerre.

Le centre interdépartemental de déminage de Caen était rapidement alerté et dépêchait dans les meilleurs délais une équipe de 2 démineurs afin d'identifier ces munitions et la dangerosité de celles-ci.

Après expertise, il s'avérait que nous étions en présence de 5 bombes d'aviation Américaines de 500lbs (environ 230kgs) toutes munies de systèmes d'amorçage avant et arrière. Elles étaient dissimulées à la vue en attendant la mise en place d'une opération de désamorçage.

Quelques jours plus tard, après une réunion avec la préfecture et les différents services concernés (police, gendarmerie, sdis, ville de Cherbourg et la direction des carrières), la date du 26 mai 2018 était retenue pour le désamorçage et l'enlèvement.

Le jour J après que les forces de l'ordre se soient assurées de l'évacuation d'environ trois cents personnes, se trouvant dans le périmètre de sécurité de 400m, l'opération débutait à 09h00.

Le désamorçage des cinq bombes se faisant successivement, 3 équipes de 2 démineurs allaient se relayer (étant entendu qu'une seule équipe ne pouvait travailler à la fois).

Sous un magnifique soleil et en relation avec le PC, les opérations commençaient à 09h00 pour se terminer vers 15/16h00, heure à laquelle les 5 bombes étaient désamorcées et chargées dans un camion avec succès.

Ces bombes ont été transportées et détruites le 31/05/2018 sur un terrain militaire.

Présentation du Centre interdépartemental de Caen :
Le centre de déminage de Caen relève de la direction générale de la sécurité civile et de la gestion des crises.

Il est constitué de 14 démineurs dont une féminine. Il est compétent sur les départements du Calvados (14), de l'Orne(61), de la Manche(50) et de la Seine Maritime(76).

Ses activités se décomposent en Interventions sur engins de guerre (EOD) ; Interventions sur colis suspects (EEL); Sécurisation des voyages officiels du Président de la République et des membres de son gouvernement; Sécurisation des sites de gros événements comme le championnat d'Europe de foot...; Interventions sur munitions en plongée dans les ports civils et les eaux intérieures; Visites de coques, quais et fond pour différentes missions.

Tout ceci représente environ 1000 demandes d'interventions par an et 20 tonnes de munitions allant de la cartouche pour arme portative jusqu'aux bombes de 1 tonne.

Stephan Postel
adjoint au centre de déminage de Caen

©Photos Centre de déminage
de Caen



Avril 2018, le CMT Pégase localise 3 mines de fond anglaises dans le chenal d'accès du port de Dunkerque. Elles sont proches des bouées nord du chenal et sont partiellement envasées. Le chantier est trop lourd pour le chasseur et le GPD Manche prend la main. L'analyse du terrain est simple : la destruction sur place n'est pas possible et il faut élinguer puis déplacer.

DEUX SUR TROIS PEUT MIEUX FAIRE !

(Il faut choisir de plonger dans le courant ou de remorquer à contre-courant), un gazoduc à proximité, des éoliennes (éoliennes fantômes car elles sont à l'état de projet uniquement mais indiquées sur la carte), une plage (spot de kite surf et de pêche à pieds) dans les rayons, une météo capricieuse (c'est le nord) et un banc de sable qui nous impose un contournement de plusieurs nautiques. Bref un chantier sympa en perspective. Rendez-vous est pris pour la semaine 21...

Fin Avril, l'équipe "mission route" du GPD Manche mène une série de plongées d'expertise pour préparer le chantier. Les points GPS du chasseur sont précis et la relocalisation est rapide malgré une visibilité sous-marine très faible. Un jalon en polypropylène avec une bouée est mis en place sur chaque mine. La consigne de la capitainerie de Dunkerque est passée : « 4 m de polypro, pas plus sinon vous allez gêner la navigation ». Effectivement la navigation est intense et le zodiac de 6 m fait ridicule au milieu des porte-conteneurs.

La réunion en préfecture est faite quelques jours plus tard et il n'y a plus qu'à attendre la prochaine semaine avec des faibles coefficients de marée. Pour bien poser le décor, nous avons : 3 mines de fond anglaises dans le chenal du port de Dunkerque, Sur un fond 20m de sable assez instable, par une visibilité quasiment nulle, un créneau de courant extrêmement court et qui devrait compliquer tout remorquage, la mission est maintenant de relever les trois mines anglaises et de les remorquer vers leur point de pétardement hors du chenal.



©Photos Marine nationale

Le lundi 21 mai, le convoi part de Cherbourg assez tôt le matin. Il y a quelques kilos d'Hexomax à récupérer en pyrotechnie avant de rouler vers le nord. Un mois auparavant, une Marck IX avait donné un aperçu assez clair du vieillissement des explosifs : il aura fallu presque 20kg pour en venir à bout totalement. Il n'y aura pas de deuxième chance à Dunkerque alors il faut assurer le coup. Une partie de l'explosif sera d'ailleurs transporté par le PSP "Pluvier" qui viendra prêter main forte pour assurer la police sur zone. Par la route c'est deux camions d'intervention (VIEDEM VIPLON), un 4x4, deux zodiacs sur remorques, un poids lourd et son camion balais qui constituent le convoi.

Sur place le contact est pris avec les gendarmes maritimes de Dunkerque qui mettent à disposition leurs pontons et des douches.

Le mardi 22 mai au matin, 2 zodiacs du GPD, 1 zodiac de la gendarmerie, deux vedettes (une VSMP et une VCSM) de la gendarmerie également ainsi le PSP Pluvier qui attend au large se mettent en route. Le trafic portuaire est suspendu jusqu'à nouvel ordre.

Dans la pratique il y a deux chantiers et donc deux équipes. Une des trois mines est ensablée à moitié et nécessite un désenvasage à la lance "Galéazzi". La moto pompe est prête dans un des zodiacs avec ses manches incendie.

Malheureusement c'est sans compter sur les mouvements de sable. La troisième cible est ensablée sous 3m (seule une petite partie du bout en polypropylène reste visible). Il faudra revenir pour celle-ci !

En fin d'après-midi après de longues heures de remorquage, le premier engin est contreminé.

Le mercredi 23 mai le temps se gâte. Le vent souffle la mer se creuse. Après quelques tentatives des embarcations de "passer la barre", le chantier est annulé. Au large il y a trois mètres de creux et un vent de NE.

Le jeudi 24 mai, le vent est tombé et la mer est belle, le chantier reprend. Les plaisanciers s'écartent à la seule vue du gyrophare des vedettes de gendarmerie.

Le dernier contre-minage surprend l'équipe : "elle a claqué fort l'anglaise !". L'amatol a parlé. Si la littérature nous affirme que le nitrate d'ammonium augmente les effets de la tolite, nous plongeurs n'en voyons pas souvent les effets nominaux. La plupart du temps les mines sont corrodées et éventrées, le nitrate d'ammonium est dissous depuis longtemps. Cette fois l'enveloppe était bien étanche est l'explosif bien sec. Cela donnera une belle photo.

Olivier Merlinghi

Officier en second du GPD Manche



Mer de la Manche.
Un engin de 850kg d'équivalent TNT
dynamité mercredi :
Une des plus grosses munitions neutralisée.

©Thibaut Claisse
Marine Nationale/Défense

Mercredi c'est l'un des plus gros engins historiques qui a été détruit en baie de Seine. Ces mines LMB allemandes, chasseurs de mines et plongeurs démineurs en ont détruit douze cette année*.

"Cette année, 637 engins explosifs historiques ont été découverts entre la baie du Mont Saint Michel et la frontière belge. 316 de ces munitions l'ont été sur l'estran, les autres en mer" explique la préfecture maritime de la Manche et de la mer du Nord.

Ces munitions qui datent des deux derniers conflits mondiaux parsèment encore le fond et réapparaissent à l'occasion de tempêtes ou de grandes marées, qui entraînent des mouvements de sable et de sédiments.

150 000 ENGIN DÉTRUITS EN 50 ANS

Leur recherche et leur destruction constituent une des missions du Groupe de Plongeurs Démineurs (GPD) de la Manche, basé à Cherbourg. Un bilan avait été fait en 2009, lorsque l'unité célébrait son 50^{ème} anniversaire ; 150 000 engins avaient déjà été neutralisés. Le GPD estime qu'il lui reste encore quelques dizaines années de travail...

©Bruno Planchais
Marine Nationale/Défense

UNE EXPLOSION AUSSI VIOLENTE QU'UN SÉISME

Chaque semaine, ou presque, les plongeurs démineurs interviennent sur ces munitions. Depuis lundi, ils ont ainsi détruits un obus de 155mm, représentant 10 kg d'équivalent TNT, découvert le 4 décembre dernier au pied des falaises des Vaches Noires, à Villers-sur-Mer dans le Calvados.

Le lendemain, trois obus de 75mm (5kg d'équivalent TNT), découverts le 16 décembre dernier, ont été neutralisés sur la plage de Marck, dans le Pas de Calais.

Jeudi, le GPD est intervenu à deux reprises. Il a ainsi détruit un obus de 81mm découvert sur la plage de Biville le 18 décembre.

Avec toujours un message de prudence à destination des personnes qui découvrent de telles munitions. Car elles représentent encore un risque potentiel et pourraient exploser, par un choc ou parce que l'explosif a été altéré et se révèle plus sensible. Il ne faut pas y toucher et prévenir le Centre régional de surveillance et de sauvetage, la gendarmerie ou la mairie, qui vont transmettre l'information.

LARGUÉES PAR AVION

Mercredi, c'est l'une des plus grosses munitions datant de la Seconde Guerre Mondiale qui a été neutralisée par le chasseur de mines tripartite "l'Aigle", au large de Courseulles-sur-Mer : une mine allemande de type LMB découverte la veille. Cette mine mesure 2 mètres de long pour 60cm de diamètre et contient une tonne d'équivalent TNT. "Le GPD et les chasseurs de mines en ont découvert 12 rien que cette année" relève la préfecture maritime.

LMB, cela signifie "Luftmine B". Ce sont des mines magnétiques qui étaient larguées depuis des hydravions ou des bombardiers, avec un parachute pour éviter qu'elles n'exploient en touchant la mer. Des mines marines qui ont été également utilisées comme mines terrestres. Mercredi à 12h40, une secousse provenant du large des côtes de la Manche et du Calvados a été ressentie par les sismographes. Et contrairement à ce que certains médias ont annoncé un peu trop hâtivement, il ne s'agissait pas d'un séisme, mais d'une opération de déminage de 850kg de charges explosives allemandes de la Seconde Guerre mondiale

Jean Lavalley
(La Presse de la Manche)

SÉISME OU EXPLOSION COMMENT DIFFÉRENCIER ?



©Nicolas Fernandez
Marine Nationale/Défense

Jeudi après-midi c'est un post de nos confrères du télégramme, titré "un séisme de magnitude 3,2 enregistré près de Cherbourg", qui a attiré notre attention. Mais ils s'étaient seulement fiés aux constatations du Commissariat à l'énergie atomique (CEA) et de l'EMSC (European Mediterranean Seismological Centre). Et des confrères manchois ont également relayé l'info un peu plus tard dans la soirée.

Entre-temps, nous avons recherché ce qu'avait enregistré le RéNaSS (Réseau National de surveillance sismique). Et rien que pour la journée de mercredi le réseau a recensé 16 événements en France. Mais seulement six ont été validés par leurs experts comme des séismes.

Huit autres événements ont été classés comme conséquence de "tirs de carrière" et deux autres comme conséquence d'explosion, dont celle ; observée au large des côtes normandes.

Pour la petite histoire, le premier événement validé comme une explosion, et non pas comme un séisme, avait eu lieu à 11h33 (heure française), près de Toulon.

Notre rédaction ayant reçu dans le même temps la communication de la préfecture maritime sur les opérations de déminage réalisées dans la semaine, il était assez facile d'obtenir une hypothèse fiable concernant celle ressentie en Normandie.

Mais comment font les experts pour différencier les sources ? C'est la question que nous avons posée au RéNaSS, basé à Strasbourg.

"En fait, la discrimination se fait avec l'expérience de l'analyste quant à l'analyse visuelle des signaux. Ça n'est pas parfait. Nous sommes des humains, donc faillibles de temps en temps" explique Rémi Dretzen, technicien du RéNaSS.

Mais pour l'événement mesuré par les sismographes mercredi, il n'y a pas le moindre doute, car l'heure (12h40 GMT ou 13h40 heure française) est exactement celle du déminage des 850kg de TNT signalée par la préfecture maritime.

11 JANVIER 2014 : DERNIER SÉISME

Le dernier séisme réel enregistré dans le Cotentin date, lui, du samedi 11 janvier 2014, peu après 16h00. D'une magnitude de 3,1 sur l'échelle de Richter, son épicerie avait été localisé à 5km au sud-est de Bricquebec et à 6km au Nord-Ouest de Saint-Sauveur-le-Vicomte.

Certains habitants du Cotentin avaient d'ailleurs senti les murs et objets trembler, d'autre avaient entendu un "gros boum". Une réplique s'était produite une quarantaine de minutes plus tard.

Pour rappel, le précédent séisme datait de 2011.

Jean-Philippe Massieu
(La Presse de la Manche)

©Mélodie Denniel
Marine Nationale/Défense



COMMUNICATION
ÉVÉNEMENTIEL
ÉDITION

AGENCE 3MS
9 ZA BOMPERTUIS - 13120 GARDANNE - 04 42 37 06 22
communication@agence3ms.fr

SIM
SERVICE INDUSTRIE MARINE

AQUA LUNG
04 94 18 54 24

Centre agréé – ISO 9001- Toulon

- Inspection et requalification d'équipements sous pression
- Intégration d'installations de remplissage et de transfert de gaz HP et BP respirables et industriels
- Etude et réalisation d'appareils à pression suivant spécifications clients



**LES EOD
FS
PLONGEURS
DÉMINEURS
ET COMMANDOS
DU COMMANDO
KIEFFER**

AU COMMENCEMENT ÉTAIT LE DANGER...

Une route, jonchée de carcasses de véhicules et autres vestiges de guerre, mène vers un petit village en ruine, isolé dans une zone aride. Le drone vient de finir sa reconnaissance, l'opérateur confirme que la zone est inhabitée. Le cynotechnicien entame sa reconnaissance terrestre en avant du groupe de forces spéciales. Soudain, le chien marque une position. Un opérateur commando, au sac à dos imposant, se détache du groupe et se dirige vers la position suspecte. Meticuleusement, il déploie ses outils, cherche les indices, la menace, et enfin repère l'engin explosif improvisé, à moitié enterré sur le bord de la route. Tout aussi méticuleusement, et avec un sang-froid remarquable, il neutralise l'IED. L'expert EOD FS retourne alors se placer au sein du groupe de commandos marine et lui permet ainsi de poursuivre sa mission.

Ce « story-telling » illustre en quelques lignes trois des capacités du commando Kieffer. Une histoire à laquelle prennent part quelques plongeurs démineurs de la Marine nationale.

UNE RÉPONSE EN PERPÉTUELLE ÉVOLUTION

Présente dès la création du commando le 8 mai 2008, la cellule « Munitions Explosifs » (MUNEX) comprend aujourd'hui une parité fusiliers marins commandos et plongeurs démineurs. Cette synergie est l'aboutissement de travaux communs entre ALFAN, l'expert MUNEX de la Marine, et ALFUSCO, expert des opérations spéciales de la Marine.

Les missions de la cellule MUNEX sont nombreuses. On y retrouve l'intervention sur engins explosifs improvisés (ou IED), les opérations de déminage et de dépollution, le dépièçage d'assaut en action contre-terrorisme maritime, la mise en œuvre de systèmes d'effraction ou de bréçage, la fouille opérationnelle tactique, et la reconnaissance NRBCE (Nucléaire Radiologique Biologique Chimique Explosif).

De Zeeman Pro est votre partenaire de confiance pour l'achat, l'entretien et la réparation d'équipement de plongée professionnel. Nous sommes spécialisés dans le matériel pour la plongée commerciale, la plongée militaire, l'équipement de survie et la plongée sportive pour les entreprises, les pouvoirs publics et les utilisateurs dans le monde entier.

Grâce à des investissements continus pour notre clientèle, dans nos infrastructures et notre matériel, nous voulons continuer à nous développer et devenir une entreprise de premier plan dans le monde. Nous élargissons constamment notre gamme de produits afin de répondre au mieux aux besoins de nos clients.

Notre siège social est situé à Malines, en Belgique. Nous sommes actifs à l'échelle internationale et possédons des bureaux dans trois pays (Belgique, France et Allemagne), où nous nous tenons à la disposition de nos clients.

IMCA Member

**Going under,
Going PRO**

Belgium
T +32 15 43 01 31
F +32 15 43 01 35
info@dezeeman.be

France
T +33 4 83424595
info@dezeeman.fr

Germany
T +49 2605 962 60 13
F +49 2605 962 60 14
info@dezeeman.de



www.dezeeman.com

Aujourd'hui, les EOD du commando Kieffer développent de nouvelles procédures avec les spécialistes NRBCE et cynotechniques du commando, ainsi qu'avec les téléopérateurs de drones.

La cellule MUNEX effectue également de l'exploitation de renseignement technique, développe de nouveaux matériels en relation avec des industriels, et participe à l'évolution des procédures de la FORFUSCO dans le domaine MUNEX et de manière conjointe avec les unités du COS pour les opérations spéciales.



Le commando Kieffer

Créé le 8 Mai 2008, lors des cérémonies commémoratives de la victoire du 8 Mai 1945, le commando Kieffer apporte une forte plus-value capacitaire à la FORFUSCO, à la Marine nationale et au COS. Constitué de sections d'appui spécialisé, son recrutement innovant est étendu à toutes les spécialités de la marine et ponctuellement aux autres armées.

Constitué de cellules spécialisées, le commando Kieffer répond aux besoins de la force dans les domaines SIC, appui électronique, cyber, renseignement, drones, cynotechnique, NRBCE, et MUNEX.

Glossaire :

- COS** : Commandement des Opérations Spéciales.
- CTLO** : Contre-Terrorisme et Libération d'Otages.
- CTM** : Contre-terrorisme Maritime.
- Dépiègueur d'assaut** : Plongeur démineur ou commando qualifié
- CMD1/2, IEED** : Employé sur les actions de contre-terrorisme maritime.
- EOD FS** : Commando qualifié CMD1/2, IEED.
- FICT** : Formation Initiale Contre-Terrorisme.
- FORFUSCO** : Force maritime des fusiliers marins et commandos.
- IED** : Improvised Explosive Device.
- MUNEX** : Munitions et explosifs.
- NRBCE** : Nucléaire, Radiologique, Biologique, Chimique, Explosifs.
- RECO** : Stage de Remise en condition opérationnelle.
- SIC** : Système d'Information et de Communication.

UN PARCOURS ATYPIQUE

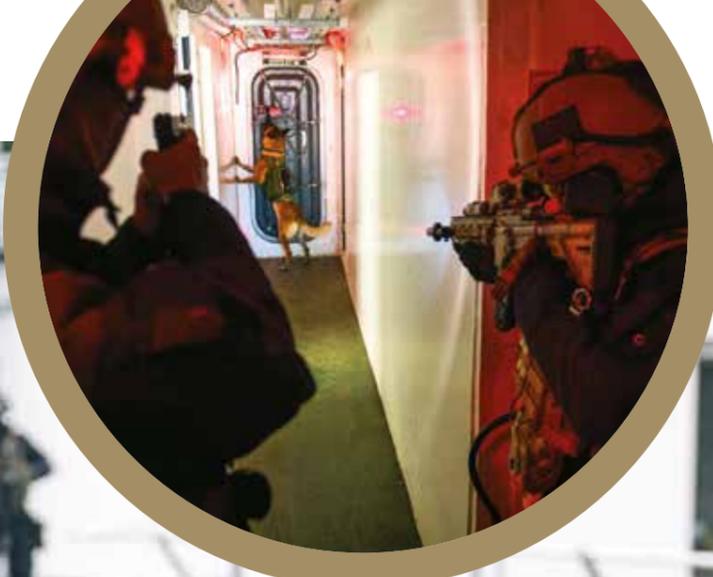
Les plongeurs démineurs du commando Kieffer ont forgé leur expérience dans les groupements de plongeurs démineurs et sur les chasseurs de mines tripartites.

Leur affectation en commando marque un tournant et une nouvelle aventure, autant humaine que technique.

En arrivant au commando Kieffer, ils vivent l'expérience du terrain, en suivant le stage SCORFS (stage de mise en condition opérationnelle pour le personnel rattaché aux forces spéciales), avant de passer leur brevet militaire de parachutiste et de réussir l'exigeant « stage commando ». Après une immersion dans le quotidien d'un commando d'assaut, par le biais d'un stage de remise en condition opérationnelle, ils pourront remplir les missions confiées au profit de la Marine nationale, des commandants de zone maritime et du COS. Les dépiégeurs d'assaut, quant à eux, se spécialisent en CTM, et participent au stage FICT. Ces derniers peuvent également devenir EOD FS et participer aux opérations spéciales.

Loin des grands fonds et des plages du débarquement, c'est au cours d'opérations spéciales discrètes et sensibles que s'épanouissent les EOD FS avant de revenir plus forts servir au sein de la guerre des mines.

PM William



L'enthousiasme est la seule vertu

Philippe Tailliez



L'AMICALE DES PLONGEURS DÉMINEURS

L'association "Amicale des Plongeurs Démineurs" est née le 3 février 1984 à l'École de Plongée de la Marine nationale à Saint-Mandrier, sous la présidence d'honneur du Commandant Philippe Tailliez.

Notre amicale a pour but de maintenir, de resserrer les liens d'amitié et de solidarité, et de commémorer le souvenir de ses membres. Dans ce but, elle a pour vocation de maintenir l'esprit des traditions maritimes et de contribuer au rayonnement de la Marine et en particulier de notre spécialité de Plongeur Démineur. Compte tenu de la dispersion de ses membres, l'Amicale comporte trois sections :

Manche Mer du Nord (à Cherbourg),
Atlantique (à Brest) et **Méditerranée** (à Toulon).

Les sections assurent alternativement les fonctions de bureau national pour une durée de deux ans. Le président national est le président de la section chargée d'assumer cette fonction.

Depuis le 1^{er} juillet 2017, Pierre Le Roux, de la section Manche Mer du Nord, est notre président national. Notre bulletin de liaison, "l'Écho des Grands Fonds", est un des éléments principaux de la transmission des souvenirs qui nous unissent. Chacun est encouragé à participer à son élaboration et les éléments rédactionnels (textes et photos) sont confiés au bureau de sa section d'appartenance qui se fait alors un plaisir de les publier. Les projets de retrouvailles et de renforcement de nos liens en ravivant des souvenirs avec humour et émotion, lors de réunions périodiquement organisées, et la commémoration des moments forts qui nous unissent sont nos objectifs prioritaires. Le resserrement de nos attaches avec nos frères d'armes de l'active est particulièrement entretenu et, dans ce sens, l'Amicale leur apporte son concours enthousiaste.

"Une étincelle suffit pour allumer l'enthousiasme, mais pour l'entretenir et l'empêcher de s'éteindre, il faut un aliment." Citation d'Emile Girardin. Les pensées et maximes (1867).

L'Amicale se compose de membres Actifs (PLD brevetés), de membres Sympathisants (qui par amitié désirent devenir adhérent et parrainés par deux membres Actifs), de membres de droit (Cdt CEPHISMER, Cdt École de Plongée et les commandants des GPD), de membres Donateurs, Bienfaiteurs et d'Honneur.

La cotisation annuelle, fixée en assemblée générale, est actuellement de 20 €uros et comporte également un complément de 10 €uros pour couvrir les frais postaux d'envoi de trois bulletins par année.

Bulletin d'adhésion

NOM : Prénom : N° brevet, si PLD :

Adresse postale :

Adresse Email : Téléphone(s) :

Chèque d'adhésion de 30 €uros à libeller à l'ordre de "l'Amicale des Plongeurs Démineurs".

Ce bulletin, dûment rempli, est à adresser au président de la section à laquelle vous désirez être rattaché :

Manche Mer du Nord : Pierre LE ROUX, 15, rue des Fauvettes, 50270, Barneville Carteret. Tél. : 02 33 01 05 82

Atlantique : Émile-Jean SÉVELLEC, C49b, route de l'Océan, 29217, Plougonvelin. Tél. : 02 98 03 54 08

Méditerranée : Jean-Paul CACAUD, 1130, chemin des Ourlèdes, 83400, Hyères. Tél. : 06 60 14 26 19

EMD

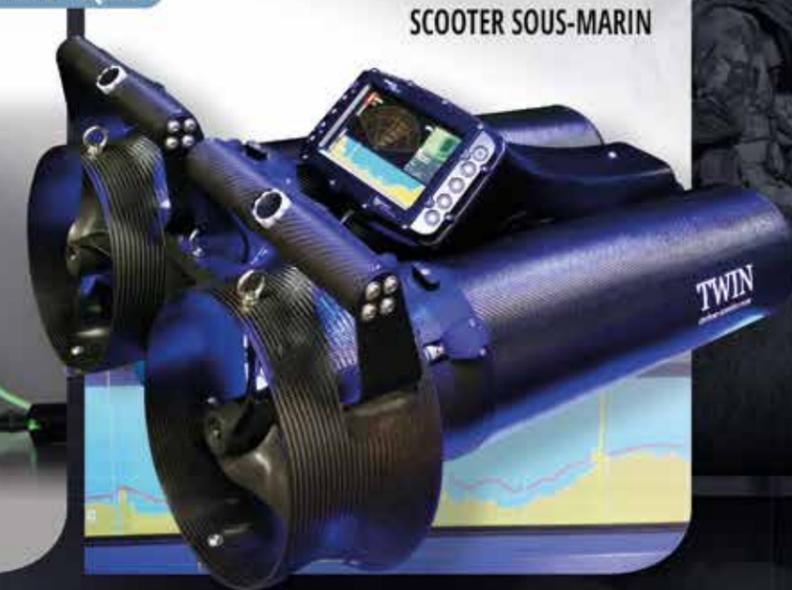
Equipements des Métiers de la Défense

GAMME NAUTIQUE

JALON LUMINEUX

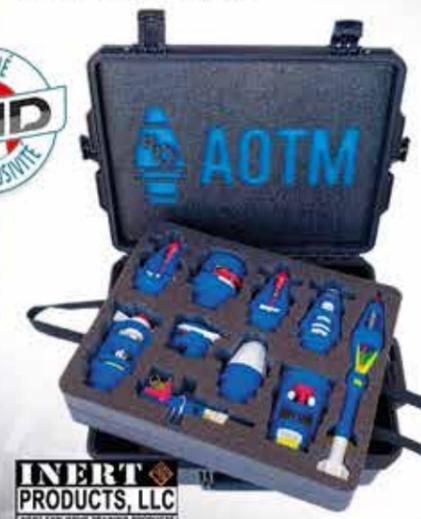


SCOOTER SOUS-MARIN



GAMME EOD/IEDD

FUSÉES DÉMONTABLES



KIT HOOK & LINE VERSION SAC À DOS



© Florian Ledoux/Marine Nationale/Défense

BleuSafran



www.emd-pro.com

TEL. : +33 (0)2 97 05 53 74 contact@emd-pro.com

1904

Z R C



1964 Réédition du modèle de 1964
"Marine Nationale"
Swiss Made

La vie est Aventures

ZRC GENÈVE SA

15 rue du 31 décembre - 1204 Genève Suisse - contact@zrc1904.ch

zrc1904.ch •   [zrc1904](https://www.facebook.com/zrc1904)